



HAL
open science

La ketmie élevée de la Jamaïque

Louis Duplaquet

► **To cite this version:**

Louis Duplaquet. La ketmie élevée de la Jamaïque. Revue forestière française, 1960, 12, pp.789-793.
10.4267/2042/24238 . hal-03389672

HAL Id: hal-03389672

<https://hal.science/hal-03389672v1>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA KETMIE ÉLEVÉE DE LA JAMAÏQUE

PAR

L. DUPLAQUET

Le genre *Hibiscus*, de la famille des Malvacées, n'est guère connu en France que sous la forme d'arbrisseaux d'ornement. De très nombreuses espèces et variétés y sont cultivées pour leurs grandes fleurs solitaires, simples ou doubles, blanches, roses, rouges ou pourpres.



Carte faisant ressortir la situation de la Jamaïque dans la mer des Caraïbes.

Il nous a été indiqué qu'un hibiscus existe à l'état spontané dans nos landes de Gascogne. Il s'agirait alors d'une plante herbacée, ce qui explique que la *Flore forestière* de Mathieu et Fliche, laquelle ne traite que des *végétaux ligneux*, n'en fasse pas mention.

La ketmie élevée dont il est question ici, la « blue mahoe » des

Anglais, est un véritable arbre ; mais c'est à la Jamaïque que nous l'avons rencontrée. Son nom latin est *Hibiscus eltus* (Swartz.).

Le cliché joint, datant de janvier 1960, montre un peuplement artificiel de cette essence, créé en 1946, et qu'a bien voulu nous faire visiter le Conservateur des Forêts J.A.N. Burra, le très actif et particulièrement aimable chef du Service Forestier de l'île enchanteresse des Antilles britanniques.

Le diamètre moyen de ce peuplement était de 0,20-0,30 m. Sa hauteur nous a paru plutôt supérieure à 15 m, bien que notre



Peuplement artificiel de Ketmie élevée,
 âgé de 14 ans, à la Jamaïque.
 (Cliché Duplaquet.)

ancien Lucien Chancerel, dans sa *Flore forestière du globe* (Paris, 1920), prétend que l'arbre ne dépasse pas cette taille.

D'après le même auteur, les feuilles sont plus rondes et les fleurs plus grandes que celles de *Hibiscus tiliaceus*, la ketmie à feuilles de tilleul ou bois de liège des Antilles, qui serait originaire des Indes orientales, se serait répandue dans toute la zone tropicale, mais ne se présenterait que sous l'aspect d'un petit arbre ne pouvant pas atteindre plus de 10 m de hauteur et 0,30-0,40 m de diamètre.

Quoi qu'il en soit, si le liber de notre ketmie élevée fournit une sorte de dentelle qui sert à attacher les cigares de la Havane et à confectionner des cordages, son bois plutôt léger est verdâtre, à fibres longues, solide et élastique, comme celui de nos frênes. Il

était autrefois très employé, et l'est encore dans une certaine mesure, pour la fabrication des brancards, des timons, des avirons. Mais sa teinte attrayante, sa facilité de travail et le beau poli qu'il est susceptible de prendre en font aujourd'hui un matériau particulièrement apprécié pour l'ébénisterie et la tournerie. La sorte d'écuelle que représente la photographie jointe permet de se rendre compte du joli effet décoratif que l'on peut obtenir avec ce bois.

Qu'il nous soit permis d'exprimer ici à M. le Conservateur Burra toute notre reconnaissance pour l'excursion forestière qu'il nous a fait faire à la Jamaïque et pour les échanges d'idées passionnants auxquels nous avons pu nous livrer avec lui.



Ecuelle fabriquée en bois d'hibiscus.